**Culte 30 mai 2021 – Culte de la Création- un autre dimanche dans l’année.**

**Eglise (EPUB) Rixensart.**

Couleur rouge

Dimanche Trinitatis / de la trinité : introduction au dimanche de réflexion sur la sauvegarde de la Création et les causes du réchauffement climatique.

Culte à plusieurs voix

**Cantique :** 21-07 1, 4, 5 Qu’aujourd’hui toute la terre

**Salutations Apostoliques** :

Au commencement, quand il faisait très sombre,

Dieu dit,

"Que la lumière soit!"

Et la lumière fut!

Dieu a dit,

"C'est génia!" /

Dans le buisson ardent,

dans la colonne de feu,

dans la lumière du jour,

dans l'étincelle de la nuit-

les feux de la création

nous ont indiqué la direction de Dieu.

Avec la lumière dans nos yeux,

avec la chaleur sur nos visages,

avec l'amour dans nos coeurs-

Adorons Dieu!

Que sa Grâce et sa paix soient sur nous et tous ceux que nous portons dans notre cœur.

**Introduction au dimanche**

Suite au dimanche de la Création annuel du mois de septembre de l’année dernière, le Consistoire a décidé d’organiser un dimanche en plus par an, sur le sujet de la sauvegarde de la terre et la conscientisation de la crise écologique dans laquelle nous nous trouvons.

 Ce dimanche, nous vous invitons à réfléchir à cette crise écologique et à ses causes.

Face à la gravité de la situation de la crise climatique et écologique, qui a tout à voir avec notre manière de vivre et qui est catastrophique pour beaucoup de personnes vulnérables et pauvres, proches de nous et à l’autre bout du monde,

nous posons l’Espérance donnée par Dieu-

Et nous vous invitons à être ensemble, ou devenir, des acteurs de cette Espérance donnée par Dieu.

Après le culte, nous aurons un débat avec les question suivantes

**1) Quelles sont pour vous les causes majeures de la crise écologique majeure à laquelle nous assistons ?**

**2) Quelles sont les actions à entreprendre qui vous semblent prioritaires pour dépasser cette crise : sur le plan a) de la vie intérieure, b) des gestes individuels quotidiens, c) de l’action collective (aussi au niveau de l’église).**

**3) En quoi notre foi peut nous soutenir et nous guider dans ces actions?**

**Faisons silence**

Lecture du Texte

Le Cantique des créatures, de François d’Assise

(extrait)

Loué sois tu, mon Seigneur, avec toutes tes créatures,

spécialement messire frère Soleil,

par qui tu nous donnes le jour, la lumière :

il est beau, rayonnant d'une grande splendeur,

et de toi, le Très Haut, il nous offre le symbole.

Loué sois tu, mon Seigneur, pour sœur Lune et les étoiles :

dans le ciel tu les as formées,

claires, précieuses et belles.

Loué sois tu, mon Seigneur, pour frère Vent,

et pour l'air et pour les nuages,

pour l'azur calme et tous les temps :

grâce à eux tu maintiens en vie toutes les créatures.

Loué sois tu, mon Seigneur, pour sœur Eau qui est très utile

et très humble précieuse et chaste.

Loué sois tu, mon Seigneur, pour frère Feu

par qui tu éclaires la nuit :

il est beau et joyeux,

indomptable et fort.

Loué sois tu, mon Seigneur, pour sœur notre mère la Terre,

qui nous porte et nous nourrit,

qui produit la diversité des fruits,

avec les fleurs diaprées et les herbes.

(…)

**Cantique 21-09 Viens en cette heure 1, 2, 3**

**Lecture du Ps 146**

**Prière du Kyrie**

Seigneur, là où le découragement face aux nombreuses crises de notre monde nous rend immobiles, tu nous parles de perspectives et de nouvelles opportunités.

Seigneur, ayez pitié de nous

Christ, là où l'impuissance et le désespoir face au sort des hommes et de la vie sur Terre nous laissent sans voix, Tu nous redonnes l'audace de parler et d'agir. Christ, aie pitié de nous.

Seigneur, là où nous sommes devenus sourds à ta parole créatrice, tu nous touches avec un nouvel avenir.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Kyrie Eleison

Que la miséricorde de Dieu vienne comme une douce rosée sur nous et sur notre Terre malade,

afin que la libération puisse percer et que nous puissions devenir les gardiens de la vie nouvelle et irrépressible.

Des acteurs de l’Espérance donnée par Dieu.

Amen

**Silence**

**Parole de délivrance**

Le Dieu d’Israël,

Le Dieu de la libération

Dieu Créateur,

Nous relève de tout ce qui nous retient d’aller son chemin comme les partenaires de sa Création.

Il nous libère de toute idolâtrie

Il nous donne un espoir et une espérance

L’espérance d’un monde meilleur

Chantons dans la joie de cette espérance

**Que Dieu nous mette au cœur l’assurance de son pardon**

**et qu’Il nous donne de marcher vers son Royaume.**

**Cantique 35-19 1, 2, 3 Pour que le jour qui se lève**

**Annonce de la Parole**

**Prière d’illumination**

En ce dimanche où nous nous arrêtons pour réfléchir à notre manière de vivre sur cette terre, en relation avec nos sœurs et frères en humanité,

Nous te prions,

Toi qui continues à créer un espace vital pour tous les vivants sur terre,

Toi, qui nous appelles à résister à toutes les idoles de notre temps,

d’ouvrir nos cœurs et nos intelligences à ta Parole,

À la pertinence de ta Parole pour notre quotidien;

Ouvre nos oreilles

Afin que nos pensées, nos prières, nos mains, et nos pieds soient orientées par Ta Volonté d’amour,

Amen.

**Lecture : Genèse 11, 1-9**

**Cantique 22-09 1, 2, 4, la Parole est à Dieu**

**Prédication à plusieurs voix, par Etienne Bourgeois, Edouard Wuilquot et Yolande Bolsenbroek**

**Intro Prédication pour dimanche 30 mai 2021 – 300521 Genèse 11, 1-9 et Apocalypse 21,1-6**

Première méditation introductive:

Le texte de la Genèse est célèbre, nous le connaissons tous ! Un vieux texte qui nous parle encore aujourd’hui. Le livre de la Genèse nous raconte de plusieurs manières, dans une forme narrative qui ne ‘cadenasse jamais le seul sens’ (Wénin), l’essentiel sur l’humain : comme homme et femme, homme et frère, comment vivre avec les autres et comment habiter la terre. Ceci dans le contexte du peuple d’Israël. Le récit de la tour de Babel est à comprendre dans ce contexte et dans son contexte littéraire.

Cela peut alors nous étonner que les gens ont peur d’être dispersé car n’est-il pas dit, quelques chapitres avant, que ‘ les humains commencent à se multiplier sur la face de la terre’ ? Gen.6, 1 . Mais ‘disperser’ à une connotation négative, elle représente le revers de la multiplication. Dès le début du récit, l’auteur nous donne des indices pour comprendre que ce qui se passe n’est pas la volonté de Dieu et puis Babel pour Israël égale à l’Exil. C’est d’ailleurs en Exil ou juste après que ces récits ont été écrits.

Il y a aussi beaucoup d’humour et des jeux de mots dans ce récit, qu’hélas nous n’entendons que rarement dans nos traductions. Le langage d’uniformité utilisé par les hommes, se fait entendre dans la traduction de Chouraqui : ‘Allons, briquetons des briques ! flambons-les à la flambée ! L’humour aussi de cette haute tour qui va jusqu’aux ciels en espérant que ce projet soit légitimé par les dieux ou par Dieu ; et Dieu qui doit descendre des cieux pour voir l’entreprise des hommes…leur tour n’est donc pas assez élevé.

Dans le langage des hommes, il n’y a plus de distinction entre eux, le ‘nous’ rassemble tous. Le ‘nous’ dans lequel le ‘je’ a disparu. Un ‘nous’ qui travaille sans savoir initialement à quoi : ils font des briques- il n’y a pas initialement un plan. L’association est vite faite, c’est au pays Mitsraim/(terre d’angoisse –d’oppression = Egypte dans la Bible) que le peuple des Hébreux faisait des briques. C’est le travail des esclaves. La peur de la dispersion et de la différence font accepter l’esclavage et une ambiguïté dans le texte nous suggère qu’il y a un maître (rosh / tête de la tour, mais peut aussi vouloir dire : chef) (Nemrod Gen 10, 10). La naissance de la ville avec la tour (=un temple pour la légitimation divine) est la naissance d’un régime totalitaire.

Dieu s’oppose au langage d’uniformité et à la construction des bâtisseurs. Il rend impossible le projet en empêchant la communication entre eux. Il brouille leur langage unique qui devient babel, balbe, bla bla- babbelen parler pour ne rien dire) et Il provoque leur dispersion.

Car leur projet (politique) est l’exact opposé de ce qu’Il désire quand Il crée (créer = séparer) en vue d’alliances porteuses de vie.

Ce récit semble bien d’une actualité brûlante, non ?

**Première Méditation**

 **sur Gn 11,1-9**

Ce célèbre épisode de la tour de Babel me paraît d’une brûlante actualité, car il vient toucher directement à deux sources des menaces qui pèsent sur l’humanité aujourd’hui.

Tout d’abord, Babel c’est le symbole du fantasme de toute-puissance de l’humain, de l’homme qui se prend pour Dieu, ce fantasme qui pourrait conduire in fine a la destruction de la planète et de l’humanité toute entière. « Sky is the limit » pour reprendre un slogan tant valorisé dans notre société aujourd’hui, autrement dit, rien ni personne ne peut nous freiner, nous arrêter, nous cadrer dans nos actions sur le monde et sur les autres. La maîtrise et la domination de la planète et ses ressources, du vivant, humain et non humain, tout est possible, et sans limite. Et quand bien même on ne pourrait plus nier les désastres écologiques qui se déroulent sous nos yeux, qu’à cela ne tienne, la science et la technique seront toujours là pour nous apporter des solutions. Fantasme de toute-puissance, là encore. La sortie de la crise écologique passera par un renoncement radical à ce fantasme de toute-puissance, à cette volonté effrénée de dominer le monde et les autres.

*Seigneur Dieu, tu nous apprends l’humilité, tu nous donnes la conscience que nous ne sommes que des habitants parmi tant d’autres sur cette terre, des habitants seulement de passage, que nous avons à habiter notre terre en locataires et non en propriétaires. Rappelle-nous qu’à toi seul appartiennent la puissance et la gloire pour les siècles des siècles.*

Babel, c’est aussi le symbole du déni d’altérité. Cet autre fantasme, tellement humain lui aussi, et évidemment étroitement lié au premier. Il consiste à croire que l’on peut imposer à autrui sa propre langue, sa propre culture, sa propre façon de penser et d’agir. Toute domination, toute aliénation passe par cette volonté d’imposition d’une pensée unique, de gommer les différences, la diversité, l’altérité. C’est évidemment flagrant dans toutes les dictatures qui s’imposent par la force. Mais ça l’est aussi, de façon, sans doute plus subtile, dans un système économique mondialisé qui cherche également à imposer l’hégémonie d’un modèle unique de pensée et de comportement, celui du consumerisme.

*Seigneur Dieu, viens brouiller nos velléités d’imposer à autrui une pensée unique. Apprends-nous à renoncer à rêver d’un monde homogène , uniforme, identique. Apprends-nous à respecter et honorer nos différences, à nous enrichir de notre diversité : diversité des humains, mais plus largement diversité de toute ta Création.*

**Lecture d’Apocalypse** 21, 1-6

Comme souvent dans la bible ces versets pris hors contexte sont difficiles à comprendre. Aussi, c’est par ce contexte que je débuterai ce commentaire.

Etymologiquement, « Apocalypse » signifie révélation.

Dernier livre du Nouveau Testament, attribué par l’Eglise à Jean, l’évangéliste, il est riche en visions symboliques, prophétiques et eschatologiques.

Mais de quelle révélation s’agit-il ? de celle que Jean, proclame quand il écrit à la fin du 1er siècle (donc après la ruine de Jérusalem en l’an 70) sur l’île de Patmos en se présentant seulement comme témoin du Christ vivant.

A cette époque déjà, les premiers chrétiens attendent la fin de l’histoire et s’attendent à un retour imminent du Christ.

L’Apocalypse exprime donc à la fois l’angoisse et la peur des premiers chrétiens face à la fin des temps ; dans ce sens, elle est un livre pessimiste. Mais, Jean et les premiers chrétiens avec lui savent que le Christ est vainqueur et qu’Il est déjà à l’œuvre dans le monde ; dans ce sens, l’Apocalypse est aussi un livre optimiste.

Les chapitres 1 à 3 parlent de l’Eglise incarnée, c’est-à-dire des communautés chrétiennes de l’époque avec leurs forces et leurs faiblesses.

Les chapitres 4 à 20 parlent de l’Eglise engagée:

* Dans sa volonté de se démarquer du judaïsme
* Dans sa volonté de se démarquer du paganisme en luttant contre les puissances du mal représentées à l’époque par Rome et les idéologies au service du colonisateur romain.

Les versets 1 à 6 du chapitre 20 que je viens de vous lire appartiennent à l’avant-dernier chapitre du Nouveau Testament.

La fin tragique de Jérusalem n’est pas seulement un scandale, comme l’est l’accusation du Christ par le « peuple élu », ce n’est pas la fin du monde mais la fin d’un monde qui se meurt pour enfanter douloureusement un monde nouveau annoncé par le verset 5 *: « Voici que je fais toutes choses* *nouvelles ».* Ce n’est pas pour autant que les choses vont dès lors aller de soi et que l’avènement du Royaume de Dieu sera un long fleuve tranquille. Non seulement Dieu n’a pas épargné – et n’épargnera pas- celles et ceux qui croient en lui mais Il leur répète l’Apocalypse : votre « chemin de croix » conduit à la résurrection.

A celles et ceux qui ne croient pas en lui, Dieu propose un message d’espoir, un message tourné vers l’avenir : « Viens, Seigneur Jésus, viens », car la victoire finale sur le mal est acquise au Christ et aux siens.

A notre tour, ne nions pas la crise de civilisation que nous vivons actuellement et cela depuis de nombreuses années. Comme les premiers chrétiens, vivons la comme un temps où l’Esprit manifeste sa fécondité et prépare l’avenir dont, avec Lui, nous sommes les artisans.

Devant le mal-développement qui est le nôtre, devant le déferlement des populismes partout autour de nous, devant l’ampleur de la tâche à accomplir, préférons les moyens d’action (en vue de la venue du Royaume de Dieu) ; ils existent, à nous de les utiliser selon les choix qui sont les nôtres, croyons davantage à l’action des Hommes qu’à la force des choses, apprenons à prendre nous-mêmes notre destin en mains au lieu de l’ abandonner aux forces aveugles et cyniques d’un marché déifié au nom de la liberté , d’un marché simple instrument d’un capital toujours plus assoiffé de profit au détriment de la dignité et parfois de la vie de nos frères humains qui ont faim et soif non seulement de nourriture mais aussi faim et soif de nourriture spirituelle.

J’ai la conviction que la crise de civilisation que nous vivons aujourd’hui, loin d’annoncer la faillite d’un monde en fin de vie, est un chantier qui partout nécessite des artisans de paix et d’amour.

Sachons donc choisir notre camp et prendre part aux engagements et aux luttes des Hommes déjà engagés depuis longtemps dans l’avènement du monde nouveau qui s’annonce.

A plus petite échelle, comme le disait une chrétienne anonyme, n’oublions pas non plus le bonheur quotidien, le bonheur-contagion fait de mille riens, d’un sourire, d’une fleur.

Frères et sœurs, comme dans les premières communautés chrétiennes, il m’appartient, il nous appartient de trouver dans toute apocalypse un message d’espoir… et de résurrection!

**Lude**

**Deuxième Méditation sur Ap 21, 1-6**

Apocalypse. Non pas fin du monde, mais fin d’un monde : « le monde ancien a disparu ». Que ça fait du bien de se rappeler cette vérité toute simple, lorsque nous sombrons dans la désespérance face à l’ampleur des menaces qui assaillent notre planète et, plus encore, notre humanité.

- « Contre la fin du monde », il n’y a rien à faire, si ce n’est attendre le cataclysme que des voix de plus en plus nombreuses nous disent proche. Une perspective fataliste, certes angoissante, mais finalement plus reposante.

- « Pour la fin d’un monde et l’avènement d’un monde nouveau », il y a tout à faire. ! Renversement de perspective radical auquel Dieu nous invite, une perspective nouvelle, combien plus exigeante et dérangeante, car, avec l’aide de Dieu, nous en sommes des acteurs essentiels.

Et le travail commence dans nos têtes. Je pense ici à un passage du dernier livre du journaliste Hervé Kempf, qui développe la thèse que la catastrophe écologique globale qui s’annonce n’est pas le fruit d’une fatalité, mais bien d’un système économique fondé sur l’avidité et le profit à tout prix au bénéfice de ce qu’il appelle l’oligarchie. Il nous dit alors ceci : « Il est plus facile d’imaginer la fin du monde que la fin du capitalisme. Beaucoup de gens comprennent que la biosphère va vraiment mal. Ils intériorisent facilement l’idée que tout peut s’effondrer, mais presque personne n’est capable de croire que le système qui provoque le désastre puisse, lui, disparaître sans que le monde en pâtisse. Il nous faut dénouer ce blocage psychologique. (…) Il est plus gai et désirable d’imaginer la fin du capitalisme que d’imaginer la fin du monde. ».

Oui, un autre monde est possible. Oui, le Royaume de Dieu est accessible. L’Apocalypse de Jean nous rappelle à cette évidence, certes plus gaie et désirable, mais combien exigeante, car le travail commence ici et maintenant, pour chacune et chacun d’entre nous, individuellement et collectivement.

**Troisième méditation**

Dieu nous invite à un renversement de perspective radical. Dans l’Apocalypse, qui veut dire littéralement ‘dévoilement’, l’auteur partage un secret avec nous. Ce secret est que derrière les apparences du pouvoir et de la prospérité un autre royaume se déploie. Face au pouvoir tout-puissant de l’Empire Romain, l’Apocalypse met en avant un Christ qui semble sans puissance : agneau immolé auquel on ne peut que croire. Croire, c’est alors refusé toute culture dominante de la performance au coût de vies humaines. Dieu propose une radicale nouveauté : la nouvelle Jérusalem ne naît pas de la terre, mais descend du ciel. Il n’est pourtant pas question de détruire le monde existant mais bien de sa subversion totale. Le monde proposé n’est pas un au-delà du monde, mais ce monde-ci abouti ! Et dans ce monde abouti, il n’y aura plus de temples, d’églises car Dieu ne règnera jamais à la manière des empereurs. La vie humaine sera le siège de sa présence. Tout le texte de l’Apocalypse témoigne de la confiance que Dieu a en l’humain et en son projet d’humanisation. C’est Lui seul qui nous donne une alternative à tout pouvoir totalitaire, et c’est lui qui nous invite à participer à ce Royaume tout autre. Soyons acteurs et artisans de cette espérance !

A Dieu seul la gloire !

**Amen**

**Confession de foi**

**Cantique : 41-29 1, 2, 3 Dieu Tout –Puissant (nouveau texte)**

**Dieu tout-aimant, quand mon cœur considère**

**Tout l’univers créé par ta Parole,**

**Le ciel d’azur, les sources, les rivières,**

**Le clair matin ou les lueurs du soir,**

**De tout mon être s’élève alors un chant:**

**« Dieu tout-aimant, que tu es bon ! »**

**De tout mon être s’élève alors un chant:**

**« Dieu tout-aimant, que tu es bon ! »**

**Mais quand je pense à tout(e) mon existence,**

**Que toi mon Dieu, tu penses toujours à moi**

**Que Jésus-Christ est devenu mon frère,**

**Et que je suis disciple dans la foi,**

**Alors mon cœur redit, la nuit le jour :**

**« Que tu es bon, ô Dieu d’amour ! »**

**Alors mon cœur redit, la nuit le jour :**

**« Que tu es bon, ô Dieu d’amour ! »**

**Père accueillant, quand ton cœur considère**

**Mon univers, créé par ma nature,**

**Ma vie intime, mes amours, mes prières,**

**Reste mon guide, des aubes jusqu’aux soirs,**

**Alors mon cœur redira chaque jour :**

**« Que tu es zen, ô Père d’amour ! »**

**Alors ma vie inouïe redira :**

**« Grandeur à toi, Dieu des Amours ! »**

**.**

**Offrande**

**Prière d’intercession**

Seigneur, en ce jour de reconnaissance et de communion avec toutes celles et tous ceux qui participent au chantier de ta création, nous te remercions et nous te rendons grâce:

* Pour celles qui n’ont pas eu l’occasion aujourd’hui d’écouter ta Parole afin qu’elles prennent davantage conscience des actions, grandes ou petites, qu’elles peuvent réaliser pour préserver ta Création.
* Pour ceux qui ont participé, physiquement ou non, à ce culte, que ta Parole les amène ou les conforte à persévérer dans leurs actions en faveur d’une société nouvelle qui octroie à la nature le statut de bien commun de l’Humanité.
* Parents et grands-parents montrons chaque jour à nos enfants que nous n’avons pas hérité de la terre de nos ancêtres mais que nous leur avons simplement emprunté.
* Et vous enfants, petits-enfants, apprenez mieux et réalisez beaucoup mieux que ne l’ont fait vos parents que ce n’est pas la terre qui appartient à l’Homme mais que c’est l’Homme qui appartient à la terre!
* Pour que notre Eglise, protestante unie de Belgique, en concert avec les autres églises chrétiennes, dise, à la suite de l’encyclique « Laudate si », pourquoi et comment elle s’associe concrètement aux principes de développement humain et écologique.
* Pour que notre gouvernement belge réalise pleinement l’accord qu’il a signé en matière de lutte contre la crise climatique et le respect de limiter le réchauffement climatique à un niveau inférieur ou égal à 1,5 degré (Accord de Paris).
* Pour que les députées et députés européens mettent en œuvre le « Pacte vert » pour l’Union Européenne et prennent toutes les mesures nécessaires pour qu’elle soit climatiquement neutre en 2050 et notamment qu’elle accélère la transition vers une économie propre et circulaire, restaure la biodiversité et réduise drastiquement la pollution.
* Pour que le secrétaire général des Nations-Unies donne la priorité à son programme pour l’environnement (UNEP) et renforce en la matière la coordination des pays membres et les assiste dans la réalisation effective de leurs politiques environnementales.
* Seigneur Dieu, prions enfin pour:
	+ Le Professeur irano-canadien, K.S. Emami, fondateur de la fondation pour la faune persane, mort en prison le 8 février 2018 des suites de ses actions en faveur de la protection des espèces menacées
	+ De monsieur Anh, éleveur de crevettes au Sud-Vietnam, et emprisonné en 2016 pour avoir appelé à manifester pour protester contre le déversement des déchets toxiques d’une usine sidérurgique taiwanaise dans les eaux vietnamiennes
	+ Les théologiennes et théologiens allemands (de l’université de Münster) qui en février 2020 qui ont été brièvement emprisonnés, après avoir manifesté leur opposition à l’extension de la centrale au charbon de Datteln IV (NRW)

Seigneur Dieu, afin de t’accueillir demain sur ta Terre, soyons en Esprit avec toi, là où nous sommes avec les moyens qui sont les nôtres, redoublons nos efforts pour le respect et le renouveau de ta Création.

**Nous concluons nos prières par les mots que tu nous as enseignés… Notre Père…**

 Comme Jésus l’a enseigné à ses disciples, nous te disons: Notre Père

Notre père…

Qui es aux cieux

Que ton nom soit sanctifié

Que ton règne vienne

Que ta volonté soit faite

Sur la terre comme au ciel

Donne-nous aujourd’hui

Notre pain de ce jour ;

Pardonne-nous nos offenses

Comme nous pardonnons aussi

à ceux qui nous ont offensés.

Ne nous laisse pas entrer en tentation

Mais délivre-nous du mal

Car c’est à toi qu’appartiennent

Le règne, la puissance et la gloire,

Pour les siècles des siècles Amen.

**Annonces**

 **Cantique 41-10 1, 2, 3 Bénissons Dieu, notre roi**

**Envoi et bénédiction**

Dieu ne nous lâche pas,

Il ne lâche pas la terre,

Il nous veut co-créateurs d’un monde nouveau

Des artisans de paix et d’amour

Qui résistent aux idoles d’aujourd’hui

**Bénédiction**

Et maintenant, que l’Esprit de Dieu

Qui planait sur les eaux

Et qui mit de l’ordre dans le chaos

Trouve un foyer dans nos cœurs

Et souffle sur nos vies

Afin que nous devenions des acteurs de son Espérance offerte

Qu’il nous bénisse et nous garde Amen